



1, « Ce que
l'œil ne voit
pas »

EXPOSITION
Du 20 novembre 2011
au 26 février 2012

Gravures et dessins de **CHRISTINE BOUVIER**

L'œil ne voit pas »

EXPOSITION
Du 20 novembre 2011
au 26 février 2012

Gravures et dessins de **CHRISTINE BOUVIER**

- 3 • 4 | Communiqué de presse
- 5 • 6 | Visuels disponibles pour la presse
- 7 • 8 | Biographie de Christine Bouvier et liste des expositions
- 9 | La Métairie Bruyère
- 10 | À propos des gravures et dessins de l'exposition
- 11 | Extraits du catalogue de l'exposition, texte de Nicole Malinconi
- 12 • 13 | Le film de Clovis Prévost accompagnant l'exposition
- 14 | Programmation culturelle et pédagogique
- 15 | Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq
- 16 | L'Isle-Adam, « Ville Parc »
- 17 | Informations pratiques

Le musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq de L'Isle-Adam (Val-d'Oise) présente du 20 novembre 2011 au 26 février 2012, une exposition des gravures et dessins de Christine Bouvier réalisés entre 2005 et 2011.

L'œil ne voit pas »

EXPOSITION
Du 20 novembre 2011
au 26 février 2012

Gravures et dessins de **CHRISTINE BOUVIER**



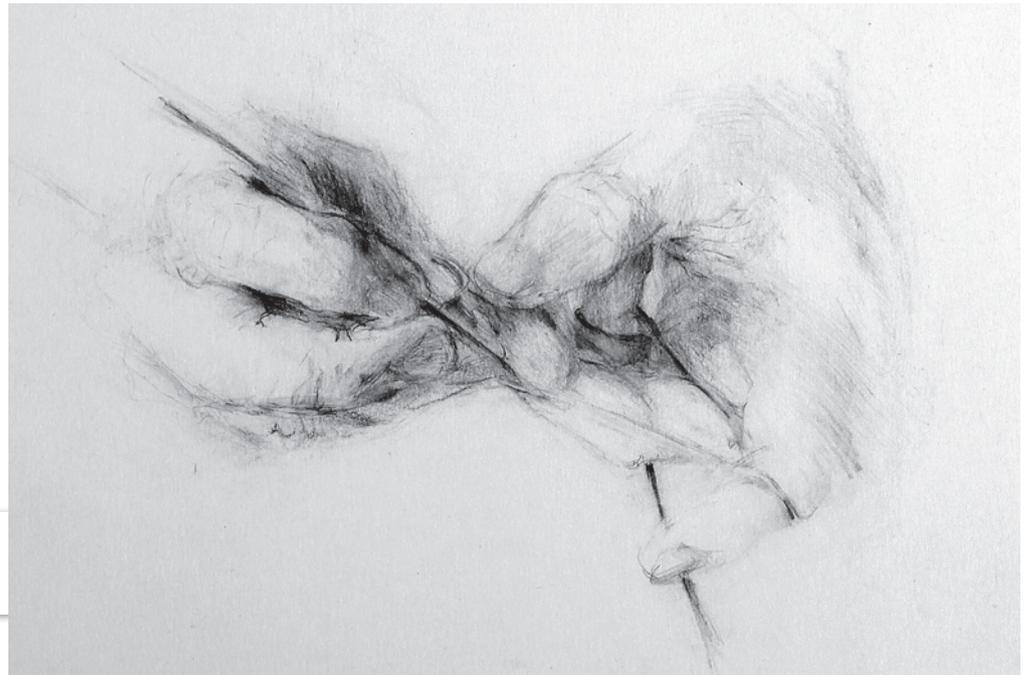
L'œuvre gravé

Ancienne élève du peintre et graveur Pierre Courtin à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Christine Bouvier réalise dans son atelier valdoisien des gravures, reflets du regard de l'artiste sur des ruisseaux, des dolines, des flaques ou des mares, au hasard de déambulations dans des lieux du quotidien. **Christine Bouvier transforme des paysages anonymes en un monde aqueux, boisé, dense tout en reflets clair-obscur.**

L'artiste révèle, au travers de 80 gravures récentes, un essentiel invisible pour les yeux.

Par la relecture de ce quotidien et par sa maîtrise savante, contemporaine et intuitive des techniques de la gravure, Christine Bouvier donne naissance à **un ensemble d'œuvres bruisantes de sensibilité mystérieuse.**

Bouleversement, 2008/2010,
gravure sur cuivre, techniques mixtes :
transferts, eau-forte, aquatinte, pointe
sèche, 59,5 x 39 cm. © Henri Delage.



Au fil du temps, 2006,
série de six dessins au crayon graphite
sur papier, marouflé sur châssis en
bois, 40 x 40 cm. © Henri Delage.

Musée d'art et d'histoire Louis-Senlecq

31 Grande Rue
95290 L'Isle-Adam
01 34 69 45 44
musee@ville-isle-adam.fr
<http://musee.ville-isle-adam.fr>

Informations pratiques

Horaires :

Ouvert tous les jours,
de 14 h à 18 h
sauf le mardi,
le 25 décembre
et le 1^{er} janvier 2011.

Tarifs :

Plein tarif : 3.20 €
Tarif réduit : 2.50 €

Gratuit pour les scolaires,
les enfants, les étudiants
en arts plastiques et en histoire
de l'art et les Amis du Louvre.

Gratuit pour tous

le 1^{er} dimanche du mois.
Visite guidée tous les
dimanches à 15 h.

Contact presse

Amand Berteigne & Co

Tel. : 01 42 23 09 18
06 84 28 80 65
amand.berteigne@orange.fr

Les dessins

Avec une trentaine de dessins composant deux séries – « Présences » et « Au fil du temps » – Christine Bouvier aborde **les questions de mémoire et de temps, à travers l'émergence et l'effacement des corps, des visages et des gestes**. À la recherche d'une limite entre l'apparition ou la dissolution dans la lumière du papier, Christine Bouvier utilise des outils très simples : quelques crayons, une gomme.

L'artiste marque, trace, puis efface, reprend sur les signes indélébiles, enfin, élague jusqu'à ce que le corps du dessin ne puisse plus disparaître, inscrit sans recours possible dans les fibres du papier.

Un film documentaire réalisé par Clovis Prévost, cinéaste et photographe, a été spécialement réalisé pour l'exposition. Il offre au visiteur la possibilité de suivre les pas de l'artiste dans chacune des étapes de son travail. (Durée : 20 minutes environ).

L'exposition sera accompagnée d'un **catalogue** illustré de 32 pages. Texte de Nicole Malinconi.

Les visuels disponibles pour la presse



Doline
Gravure sur cuivre
Technique mixte : photogravure, eau-forte, aquatinte, pointe sèche. 140 x 91 cm. 2006
© Henri Delage



Promenade
Gravure sur cuivre
Technique mixte : transferts, eau-forte, aquatinte, pointe sèche. 15 x 20 cm. 2005
© Henri Delage



Flaque
Gravure sur cuivre
Technique mixte. 30 x 40 cm. 2007
© Henri Delage



Contrepoints
Gravures sur cuivre
Technique mixte : transferts, eau-forte, aquatinte, pointe sèche, dremel. 100 x 70 cm. 2010
© Henri Delage



Murmure
Gravure sur cuivre
Technique mixte : transferts, aquatinte, pointe sèche. 100 x 40 cm. 2010
© Henri Delage



Ruisseau
Gravure sur cuivre
Technique mixte : transferts, eau-forte, aquatinte, dremel. 200 x 33 cm. 2010
© Henri Delage



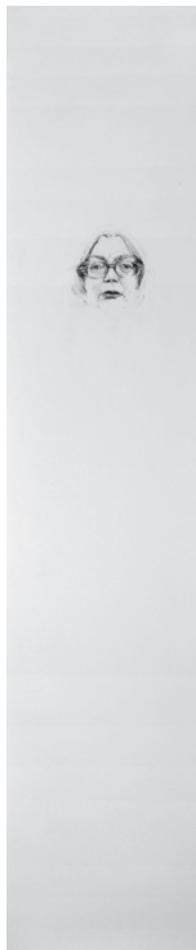
Bouleversement
Gravure sur cuivre
Technique mixte : transferts, eau-forte, aquatinte, pointe-sèche. 59.5 x 39 cm. 2008/2010
© Henri Delage

Les visuels disponibles pour la presse

.....
Pour télécharger le dossier
de presse et ces visuels,
accédez à l'espace presse
sur notre nouveau site Internet :
[http://musee.ville-isle-adam.fr/
espace-presse](http://musee.ville-isle-adam.fr/espace-presse)
.....



Patrick K
Dessin crayon graphite,
gomme sur papier. 210 x 40 cm.
Série initiée en 2004
© Henri Delage



Francine D
Dessin crayon graphite,
gomme sur papier. 210 x 40 cm.
Série initiée en 2004
© Henri Delage



Pierre C
Dessin crayon graphite,
gomme sur papier. 210 x 40 cm.
Série initiée en 2004
© Henri Delage



Au fil du temps
Dessin crayon graphite sur papier
Marouffé sur châssis en bois
40 x 40 cm
2006
© Henri Delage



Impression d'une planche
de la série *Contrepoints*
à la Métairie Bruyère
2011
© Clovis Prévost



Sans-titre
2011
© Clovis Prévost



Impression d'une planche
de la série *Ruisseau*
à la Métairie Bruyère
2011
© Clovis Prévost

Biographie de Christine Bouvier

Christine Bouvier est née en 1958 en France, à Aix-en-Provence. Ces dernières années, elle développe un travail autour des notions de temps, de mémoire et d'image, alternant principalement l'usage du dessin et de la gravure. Le dessin est pour elle le moyen d'exprimer l'émergence et l'effacement des corps, des visages, des gestes. La gravure, par essence tactile, permet de donner forme à des sensations, des souvenirs, à la méditation ou au rêve. Ce travail est inspiré par des paysages (forêts, carrières...) et des détails qui les constituent tels que reflets ou flaques, pour elle originels et fondateurs de l'imaginaire.

Parallèlement à son travail d'artiste, elle enseigne le dessin et la gravure à l'École Supérieure d'Art de Cambrai depuis une dizaine d'années.

Formation et parcours professionnel

1975-1976

Étudiante à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, dans l'atelier de sculpture de Michel Charpentier.

1976-1979

Part vivre en Guadeloupe et enseigne dans les collèges de Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Gourbeyre et Saint-Claude.

Voyage six mois en Amérique du Sud, dans la Caraïbe, aux États-Unis.

1979-1981

Anime des ateliers pour la bibliothèque départementale et le centre d'action culturelle de la Guadeloupe, illustre trois livres pour la jeunesse publiés aux éditions Caribéennes, voyage dans les îles de la Caraïbe, au Guatemala, aux États-Unis, au Québec.

1982

Elève de Pierre Courtin à l'atelier de gravure de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

1986

Diplôme national supérieur d'arts plastiques.

1987-1993

Enseigne la gravure aux ateliers du Carrousel du musée des Arts décoratifs à Paris.

1991-1992

Professeur de peinture à l'U.F.R. d'arts plastiques de l'université de Paris-8.

1993-1999

Anime des ateliers de dessin et de peinture à Cergy-Pontoise.

Depuis 1999

Professeur de dessin et de gravure à l'École Supérieure d'Art de Cambrai.

2012

Participe à la scénographie du spectacle « Colère noire » mis en scène par Gerold Schumann, textes de Brigitte Fontaine.

Liste des expositions

Expositions personnelles

- 2008 • Maison des arts d'Evreux.
- 2006 • Maison du docteur Gachet, Auvers-sur-Oise.
- 2005 • « Au fil du temps », villa Daumier, Valmondois.
- 2003 • « De part et d'autre de la ligne. Regards croisés », avec l'écrivain Christophe Galland, espace d'art contemporain Les Roches, Le Chambon-sur-Lignon.
- 2000 • Galerie A propos d'art, Argenteuil.
- 1987 • Galerie des beaux-arts, Paris.
- 1984 • Galerie Domino, Paris.

Expositions collectives

- 2011 • « Art et maternité, le dernier tabou ? », Les Abattoirs, Avallon.
- 2010 • « Autour d'un arbre », villa Daumier, Valmondois.
 - « Elles exposent », maison du docteur Gachet, Auvers-sur-Oise.
 - « Vous avez dit estampe ? », salle d'exposition de Guyancourt.
 - « Encrage dans le présent », château des Bouillants, Dammarie-lès-Lys.
- 2009 • « O bella ciao », galerie Ivoy-Lefrançois, Louviers.
 - « Dessins et estampes », espace Le Préau, Paris.
 - VII^e Biennale internationale de la gravure d'Ile-de-France, Versailles.
 - « Portraits, autoportraits, révélations intimes », Orangerie du château d'Auvers-sur-Oise.
 - VI^e Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, Québec.
 - VIth Gongju International Art Festival, Corée.
 - « Féminin/Pluriel. Aréarevue(s) », La Réserve, Paris.
- 2008 • Atelier Outotsu et ses invités, cité internationale des arts, Paris.
Atelier Outotsu et ses invités, Kobe et Osaka, Japon.
- 2007 • « Prodrumus ouvre sa réserve », galerie Prodrumus, Paris.
Salon International de l'estampe, Grand Palais, Paris.
V^e Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, Québec.
 - « Hommage à Monet », galerie Ivoy-Lefrançois, La Cave d'art, Louviers.
 - « Gravure / Radierungen », galerie Finearts 2219 / Prodrumus, Stuttgart, Allemagne.
 - « Domagktage », Munich, Allemagne.
- 2006 • « Suites pour promenades », Galerie Prodrumus, Paris. À l'occasion de la parution de l'ouvrage « Suites pour promenades ». En collaboration avec Bernadette Delrieu.

Éditions

- 2010 • En préparation : *PLI*, estampes de Christine Bouvier, texte d'Alexandra Templier.
- 2007 • Portfolio. *Bouleversement*, inspiré par une carrière abandonnée dans le jardin du docteur Gachet à Auvers-sur-Oise, composé de seize gravures originales à l'eau-forte, accompagnées d'un texte de Pierre Bernard, imprimé à Parly, centre d'art graphique de la Métairie Bruyère.
- 2006 • *Suites pour promenades*, réalisé en collaboration avec Bernadette Delrieu et Jean-Louis Poitevin, Paris, éditions B. Delrieu.

Sites

<http://www.christine-bouvier.com/>

<http://www.prodromus-galerie.com/>

La Métairie Bruyère

C'est à Parly dans l'Yonne que Robert et Lydie Dutrou, imprimeurs et éditeurs d'art pour des grands noms notamment tels que Miró, Tapiès, Chillida, Alechinsky, Arman, Pedersen, Miotte..., créent en 1985, dans une ancienne ferme typique de La Puisaye, le centre d'art graphique de la Métairie Bruyère.

Un vaste ensemble de huit bâtiments qu'ils font entièrement restaurer et aménager en ateliers pour la pratique de la gravure, la lithographie, la typographie à l'ancienne, le cartonnage d'art ou encore de la digigraphie.

Ce lieu, unique en Europe, accueille des artistes et des poètes qui souhaitent réaliser ou faire réaliser des estampes ou des livres d'artiste.

En plus de l'accueil des professionnels du monde de l'art, le centre est un lieu convivial ouvert à tous qui propose des ateliers pour les enfants, les étudiants, les amateurs, des expositions, des concerts ou des visites d'atelier.

En 2010 l'atelier reçoit de label "Entreprise du patrimoine vivant".

Pour plus d'information : www.la-metairie.fr



Impression d'une planche
de la série *Contrepoints*
à la Métairie Bruyère
2011 © Clovis Prévost

À propos des gravures et dessins présentés dans l'exposition

Les gravures

Depuis 2005, Christine Bouvier est inspirée par des paysages familiers (forêt de l'Hautil, carrières, effondrements inondés...) et des éléments plus modestes tels que reflets, flaques, ruisseaux, pour elle originels et fondateurs de l'imaginaire.

Captées par la photographie numérique, réinterprétées sur l'écran et transférées sur le cuivre via des impressions laser et un solvant, les images sont inscrites dans la matière du métal par l'attaque de l'acide, puis retravaillées, réincarnées par le geste et les outils de la gravure, avec l'idée d'une mémoire réactivée.

Les matrices de cuivre sont plusieurs fois immergées dans l'acide, avec des trames d'aquatinte* pour chercher des valeurs et de l'obscurité ou avec la trace de nouveaux transferts photographiques pour renforcer l'ambiguïté d'une réalité apparente. Elles sont griffées avec des pointes pour accrocher le noir de l'encre, polies pour chercher ou retrouver la lumière.

Elle vit ce travail (« *Promenade* » était le titre de la série initiale) comme une errance, un cheminement, une quête ; avec des étapes de dissolution et de recombinaison successives : les choses apparaissent, s'estompent, s'affirment ou se brouillent. Elles se superposent, elles se transforment. Des effluves de mémoire et de sensations s'agrègent. Des images, à la fois perceptives et rêvées, des signes parfois, adviennent.

La gravure est une manière de sédimenter le temps, par un travail tactile et sensuel, qui fixe, écrit, incise, superpose des traces. L'impression des épreuves restitue la mémoire de tous ces instants gravés dans la matière.

Les dessins

C'est une autre façon d'aborder les questions de mémoire et de temps : utiliser le dessin comme moyen pour exprimer à la fois l'émergence et l'effacement de corps, de visages, de gestes ; Christine Bouvier est à la recherche d'un moment suspendu entre l'apparition et la dissolution dans la lumière du papier, utilisant des outils très simples : quelques crayons, une gomme.

Elle trace, efface, reprend les vestiges des traits estompés, élague, précise... Cela jusqu'à ce que le corps du dessin, densifié par ces étapes successives, ne puisse plus disparaître, inscrit sans recours possible dans les fibres du papier.

Série « *Présences* »

C'est un travail, qui se déploie au fil du temps ; les personnes choisies par Christine Bouvier lui sont chères. Elles l'accompagnent et sont devenues pour elle des « présences ».

Elle les photographie debout face à elle, regardant l'objectif, puis tente d'inscrire les traits de leur visage, à leur hauteur réelle sur des lés de papier vertical, de la largeur d'un corps, pour s'approcher au plus près d'une ressemblance. Il semble que c'est là une condition pour que ces personnes deviennent familières à d'autres qui ne les connaissent pas.

Série « *Au fil du temps* »

Christine Bouvier vit avec un sculpteur qui fabrique des formes au moyen de la technique du crochet. Ces formes sont également, pour lui, la matérialisation d'une durée. Ce travail, répétitif, rythme en partie les temps qu'ils partagent.

Par la photographie numérique, elle a extrait six moments successifs de cette gestuelle en boucle ; puis, les a dessinés, avec l'intention de fixer, donner corps à ces instants fugitifs. Elle les a ensuite marouflés sur des châssis en bois.

*Aquatinte : procédé de gravure en creux sur métal utilisé pour obtenir un effet de teintes, allant du gris léger au noir. La plaque est saupoudrée d'une fine couche de résine pulvérisée (de colophane traditionnellement) que l'on chauffe pour faire fondre et adhérer au support les petites particules, autour desquelles l'acide va creuser. La morsure peut être plus ou moins profonde, selon la valeur désirée à l'impression. Les parties que l'on veut préserver de l'action de l'acide sont recouvertes de vernis.

Le catalogue de l'exposition « Ce que l'œil ne voit pas » (Extrait)

Nicole Malinconi

Ce serait un regard d'en haut, comme happé, surpris par les choses qui ne sont pas à sa hauteur pourrait-on dire, les choses d'en bas, que d'habitude en marchant on évite, on enjambe, on contourne machinalement sans les voir.

Flaques, zones marécageuses, filets d'eau, sous-bois désordonnés comme visités par un désastre, enchevêtrements de branches, de bois morts écroulés, dressés, magma de végétaux et de pierres ou de boue confondus, des chaos.

C'est à Auvers-sur-Oise, dit Christine Bouvier, dans la maison du docteur Gachet, dans le jardin ; il y a une carrière abandonnée. Ou bien ce sont des flaques qu'elle voit dans les champs. Ou encore le lavoir, près de sa maison, où elle dit qu'elle pourrait rester là des heures à regarder, dont elle photographie le plan d'eau. Ce sont aussi les dolines, dit-elle. On lui a dit que dolines était le nom de ces effondrements soudains du sol qui parfois emportent les arbres, et des dépressions ovales qui se forment alors et s'emplissent d'eau et de végétation. Elle aime prononcer le nom, la consonance étrangement douce et liquide du nom de dolines, comparé à la confusion inquiétante sur laquelle le regard s'est posé, en bas.

Le haut, lui, ne semble pas vu, pas pris en considération ou à peine ; trop limpide peut-être, avec sa lumière évidente, ses découpes nettes ; comme s'il était préférable, justement quant à la lumière, que le regard finisse par la discerner dans le chaos lui-même et que sur la plaque de cuivre le travail la laisse émerger du noir, de la diversité des noirs ; leur ténue posée sur tel tronc, telle écorce ; clarté surgie de l'ombre, révélant une profondeur, comme de la vie silencieuse ; reflets aux affleurements de l'eau parmi les troncs immobiles, où vient trembler l'éclat du haut, lequel cependant aurait perdu son évidence et sa certitude pour devenir une mouvance incessante, une ondulation de formes minuscules, passant du clair au sombre et inversement, disparaissant, revenant au gré du soubresaut d'un insecte à la surface de l'eau ou du passage des nuages, des oiseaux, de l'agitation des feuilles dans le vent, ou même quelquefois du léger courant.

Ce serait un regard de saisissement. Non pas au sens où il se saisirait de ce qu'il perçoit – ce qui, après ce qu'on vient de dire, semble bien impossible et n'aboutirait au fond qu'à une description, à un morcèlement – plutôt au sens d'être pénétré, comme entraîné au-dedans. Le regard n'est pas une étape, il est déjà le travail.

Se déplacer d'un pas autour de la mare ou de la flaque fait apparaître de nouveaux reflets, des matières inaperçues juste avant le déplacement, d'autres formes ; une autre flaque, dirait-on, mais pourtant, non ; plutôt un autre instant, une autre essence de la chose que l'on voit, comme une autre vérité. La vérité change à nouveau au pas suivant et même à moins que ça, et ainsi de suite à chaque instant du moindre léger déplacement. On se dit qu'il faudrait une quantité infinie de déplacements et d'instantanés pour tout voir. Une infinité impossible. On n'appartient pas à l'infinité ; ainsi on ne verra pas la vérité absolue de ce que l'on voit ; on ne garde que des bribes ; on a une présence trouée. Les mares et les flaques de Christine Bouvier sont des fragments de présence, la sienne propre et celle de la vie silencieuse, en bas, qui semblait inerte, leur rencontre dans le regard porté, dans l'image retenue, dans le travail du métal, de l'acide, de l'encre pour laisser advenir d'autres formes, d'autres éclats que ceux de l'image.

Des formes et des éclats différents et pourtant si proches qu'on pourrait les dire répétés, à peu de chose près ; une répétition qui pourtant n'en serait pas, à cause du peu de chose près ; ce serait plutôt un balbutiement, un bégaiement, comme manière de dire quand tout dire est perdu, mais de dire néanmoins, dans le désir invétéré de s'approcher du cœur des choses qu'on ne voit pas, qui échappe. C'est ce désir-là qui ferait le travail. (...)

.....
NICOLE MALINCONI

D'origine italo-belge, Nicole Malinconi est née en Belgique (1946) et a vécu une partie de son enfance en Italie.

À partir de son expérience d'assistante sociale dans une clinique de gynécologie, elle a écrit son premier livre, *Hôpital silence*, publié en 1985 aux éditions de Minuit.

Depuis, son travail d'écriture s'inspire de la réalité quotidienne, des situations et des mots ordinaires, ceci aboutissant moins à des fictions romanesques qu'à ce qu'elle qualifie elle-même d'« écriture du réel ».

À la suite d'*Hôpital silence*, elle a publié entre autres *Nous deux* (prix Rossel 1993), *Da solo, A l'étranger, Rien ou presque, Petit abécédaire de mots détournés, Au bureau, Vous vous appelez Michelle Martin* et en 2010, *Si ce n'est plus un homme*.

.....
« Ce que l'œil ne voit pas »,
Nicole Malinconi

32 pages, 35 illustrations

Edition Musée d'Art et
d'Histoire Louis Senlecq

Prix de vente : 10 €
.....

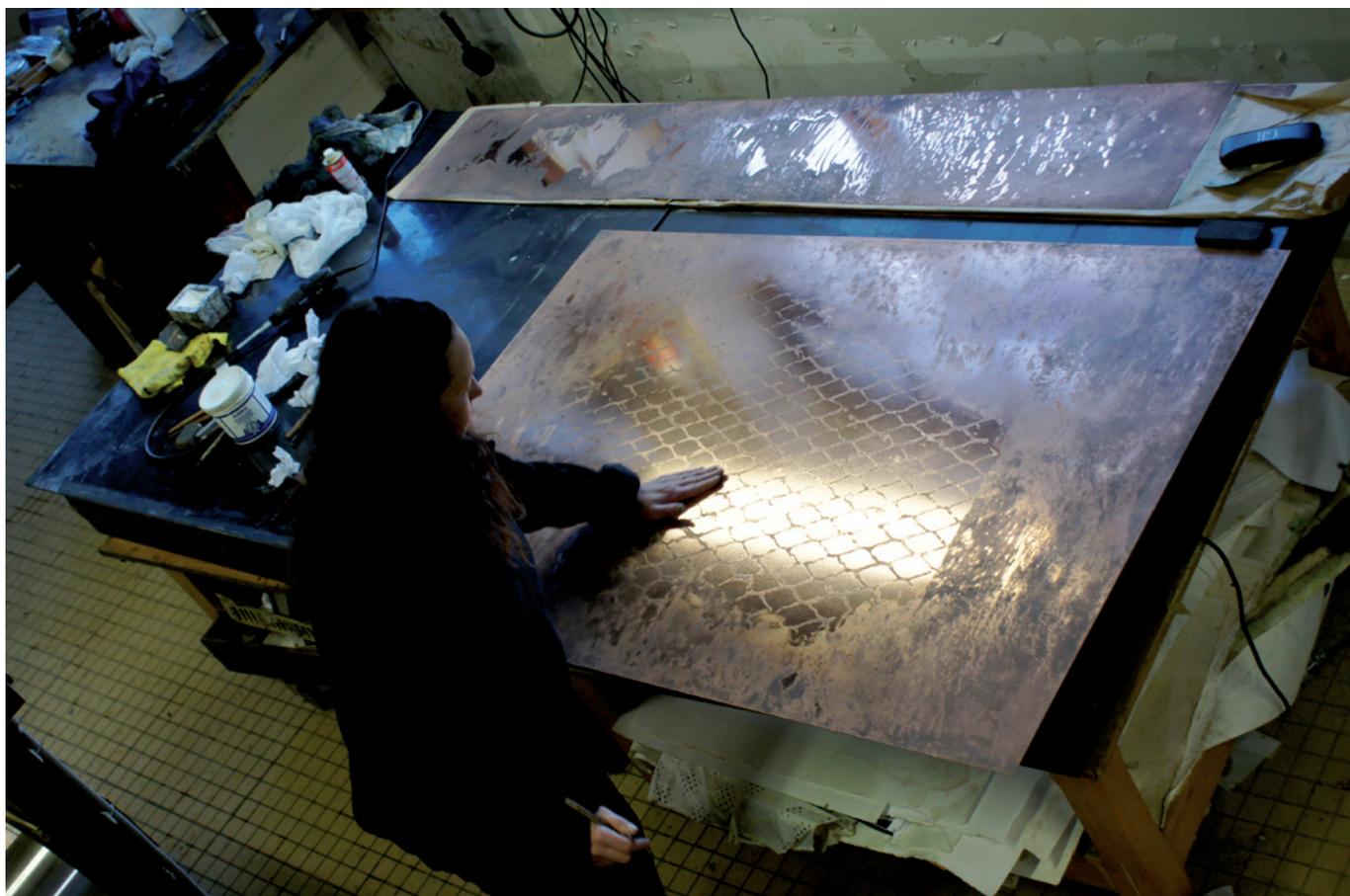
Le film de Clovis Prévost accompagnant l'exposition

Transmutation *de l'image-reflet à l'estampe*

Ce documentaire inédit, réalisé entre novembre 2010 et août 2011, montre Christine Bouvier à l'œuvre dans son atelier valdoisien à Jouy-le-Moutier et au centre d'art graphique de la Métairie Bruyère, à Parly, dans l'Yonne.

Ce film permet d'approcher les méthodes de travail et les savoirs-faire de l'artiste. Ce document donne à voir d'une manière non didactique, la lente transmutation des images, des reflets photographiques en gravures.

Vidéo numérique. Image et réalisation : Clovis Prévost, 2011 Durée : 26 minutes
© Production Musée d'art et d'histoire Louis Senlecq de L'Isle-Adam et Clovis Prévost



Christine Bouvier dans l'atelier de la Métairie Bruyère. 2011. © Clovis Prévost

Clovis Prévost et Claude Lenfant-Prévost cinéastes, photographes et auteurs.

Clovis Prévost est né à Paris en 1940.

• Après des études d'architecture à l'École des beaux-arts de Paris, se tourne vers le cinéma et la photographie.

Réalise avec Joan Prats un « fotoscop » consacré à *Alexandre Calder*, éditions La Poligrafa, Barcelone, 1969 ; publie avec Robert Descharnes *La vision artistique et religieuse de Gaudi* dont il est le photographe et le co-auteur, préface de Salvador Dali, Édita, Lausanne, 1969 (réédition 1982) ; avec William Mc Lean un ouvrage : *Iconographie populaire de l'érotisme*, édité par Maisonneuve et Larose, 1970, et un film sur les graffiti de Paris.

• Dirige le département cinéma d'Aimé Maeght producteur entre 1969 et 1975, et réalise une vingtaine de courts et moyens métrages avec notamment Antoni Tàpiès, Pol Bury, Eduardo Chillida, Joan Miró, André Malraux, Alexandre Calder ; et coréalise avec Claude Lenfant-Prévost, une série télévisée de 8 films, consacrée aux *Bâtisseurs de l'Imaginaire* : Mr G. ; Chomo ; Tatin ; Garcet ; Irial Vets ; Picassiette ; Fernand Châtelain ; et un court et un moyen métrage : *Le Facteur Cheval, où le songe devient la réalité*.

Filmographie non exhaustive :

- **2007-2010**, pour le musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille Métropole (LaM) :
 - *Visites à André Robillard*, 12 mn.
 - Michel Nedjar : *La Poupée épinglée* et *Les Poupées de voyage*, 15 mn et 52 mn. (En cours).
 - *Génèse de la Collection de l'Aracine*, 32 mn.Avec Madeleine Lommel, Michel Nedjar, Claire Teller, André Robillard, Savine Faupin.
 - *Cor Dekkinga un portrait*, photographies et l'époque Cobra.
 - *Guy Brunet et son singulier cinéma, l'âge d'or du cinéma* (en cours).
- **1993, octobre-septembre**, rétrospective au cinéma du Musée du Centre Georges Pompidou : *Clovis Prévost un choix de films sur l'art, de Malraux aux Bâtisseurs de l'Imaginaire*.
- **1992-2009. Productions et réalisations en cours de Clovis Prévost :**
 - Jean-Luc Parant : éboulement / bouleversement ; Michel Charpentier et ses Créatures ; Michel Guével, maître verrier ; Clovis Trouille, « peintre superréaliste », rescapé de la Belle Époque*, avec Maurice Rapin et Gérard Lattier ; *Roger Lorange, peintre oniro-symboliste, ouvre son atelier ; Jacques Rouby à Souillac ; Marie-Rose Lortet. Architectures de fil et autres travaux* (DVD) ; *Visites à Jacques Lortet* (DVD) ; *Visites à Francis Marshall depuis 1990 ; Guy Brunet et son singulier cinéma ; André Robillard : Tuer la misère. Musiques et théâtre ; Visites à Jean-Olivier Hucleux*.
- **En 1990**, coproduction Clovis Prévost avec la Sept : *La légende du silex, Robert Garcet*. DVD
- **En 1987**, tournage de *CHOMO : Le Débarquement spirituel, images de lumière*.
- **En 1987**, pour TF1 :
 - Paysage gourmand, Dorothee Selz ; Curiosité, collections-passions Jean-Claude Baudot ; Territoires de nos peurs*. Coréalisés avec Claude Lenfant-Prévost.
- **Entre 1976 et 1981**, pour Antenne 2, Armorial films, l'INA, la série *Les Bâtisseurs de l'Imaginaire*, coréalisée avec Claude Lenfant-Prévost.
 - Monsieur G, dans le sanctuaire des lasers ; Chomo, le fou est au bout de la flèche ; Robert Tatin, les signes de l'homme ; Robert Garcet, la tour de l'Apocalypse ; Dans le miroir du double ; L'imaginaire des Bâtisseurs ; Le Facteur Cheval, où le songe devient la réalité*.



Programmation culturelle et pédagogique

Tous publics

Visite guidée gratuite
tous les dimanches
à 15 h.

Entrée libre le
1^{er} dimanche
de chaque mois.

Cycle de conférences en art contemporain

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'art contemporain sans jamais oser le demander, animé par l'association Connaissance de l'Art Contemporain, avec le soutien du Conseil général du Val-d'Oise.

Les lundis : 3 octobre, 7 novembre, 5 décembre 2011, 16 janvier et 6 février 2012.
De 19 h 30 à 21 h 30. Entrée libre.

Enfants

Fête ton anniversaire au musée

- Le mercredi après-midi. À partir de 6 ans. Sur réservation.

L'animation comprend : une visite guidée de l'exposition, un atelier de pratique artistique et un goûter.

Stage de vacances de février (dates à préciser)

- Atelier « Initiation à la gravure », pour les enfants de 8 à 12 ans

Adultes

- **Stage d'initiation à la gravure**, animé par Christine Bouvier, un week-end de janvier (date à préciser)

Groupes (sur réservation)

Adultes

- Visites guidées de l'exposition.

Ecoles, centres de loisirs...

- Visites guidées gratuites (*durée 1 h environ*).

Thèmes abordés : l'estampe, dessin et gravure, figuratif et abstrait, paysage et portrait, regard et subjectivité, observation du réel et imaginaire.

- Ateliers de pratique artistique (*durée 1 heure*).

Techniques abordées : réalisation de monotypes, initiation à la gravure.

Pour toute réservation
et pour tout complément
d'information,
contactez le service
des publics au
01 34 69 45 44

ou par mail :
**servicedespublics.musee@
ville-isle-adam.fr**

Le musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq

Les origines du musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq remontent à 1939, date à laquelle à l'initiative du docteur Louis Senlecq l'association « les Amis de L'Isle-Adam » est créée, dans l'objectif de *rechercher, préserver et faire connaître le patrimoine de la ville et d'en perpétuer le souvenir*. Mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre Mondiale que l'activité de l'association, soutenue par la municipalité, donne naissance à un musée. Ce dernier s'installe en 1951 dans la Maison des Joséphites, construite en 1661 par le prince Armand de Bourbon Conti, seigneur de L'Isle-Adam.

Municipalisé en 2000, et bénéficiant de l'appellation Musée de France depuis 2002, le musée fonctionne aujourd'hui grâce à une équipe très dynamique de salariés et de bénévoles de l'association fondatrice.

Conservation

Anne-Laure Sol (directrice),
Maryline Hilaire-Lépine
(adjointe)

Action culturelle et pédagogique

Anne-Marie Schwartz-Danty,
Maeva Bouteiller,
Justine Quétard

Secrétariat général

Michel Ginoux

Un « grand musée » de taille modeste

Le musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq compte parmi les plus petits musées de France. Cependant, afin de pallier des collections moins nombreuses que dans d'autres musées plus anciens, une politique muséale et des expositions temporaires ambitieuses portant sur des sujets originaux lui offrent une renommée qui dépasse largement les frontières de l'Hexagone.

Une politique muséographique originale

Développée en liaison avec le service des musées de la Direction régionale des Affaires culturelles du ministère de la Culture et la direction de l'Action culturelle du Conseil général du Val-d'Oise, la politique muséographique de l'institution adamoise s'appuie sur une idée simple. Le musée conçoit des expositions prenant racine dans l'histoire ou le patrimoine local et régional, auxquelles est donnée une dimension nationale voire internationale, d'une part grâce à l'apport des meilleurs spécialistes français et étrangers, d'autre part grâce aux prêts d'œuvres importantes provenant de musées du monde entier.

Cette politique associée à une volonté de recherche de mécénat auprès de personnes privées ont permis, ces dernières années, l'expansion du musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq. La fréquentation annuelle est passée de 1 000 entrées en 1992 à plus de 8000 en 2010.

Inventeur, innovateur et créateur de partenariats

Les principales expositions accompagnées chacune d'un catalogue, véritable ouvrage de référence, et d'un programme d'animations culturelles font du musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq, une institution dynamique connue du grand public et reconnue par les spécialistes. Le sujet des expositions suscite souvent des partenariats avec d'autres musées et institutions culturelles françaises et étrangères. Le musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq est un catalyseur sur le plan de la recherche et des échanges entre les différents univers des musées et de l'université.

Outre les expositions temporaires et les activités qui y sont liées, le musée a mis en place depuis quelques années, une politique audacieuse d'acquisitions, comme l'un des chefs-d'œuvre du paysagiste Jules Dupré mort à L'Isle-Adam en 1889, *Environs de Southampton* (1835), acquis en 2011 grâce au soutien du Fonds du patrimoine (Ministère de la Culture et de la Communication), du FRAM (DRAC Ile-de-France et Région Ile-de-France), ainsi qu'à la générosité d'une centaine de mécènes (entreprises et particuliers) ayant répondu à l'appel au mécénat lancé par le musée à l'échelle nationale. Les collections du musée comprennent également des dépôts d'œuvres d'art appartenant à l'Etat, notamment des musées du Louvre, d'Orsay et du château de Versailles.

Autant d'éléments affirmant la volonté de donner au musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq, une visibilité de plus en plus grande dans le respect de la qualité.

Les principales expositions

2011.

**Pour Rire ! Daumier
Gavarni, Rops : l'invention
de la silhouette**

2010.

**Retour vers le futur.
Un demi-siècle d'acquisition**

Double Je.

Jacques Henri Lartigue
peintre et photographe
(1915-1939)

2009

**Voyous, Voyants, Voyeurs,
Autour de Clovis Trouille
L'Afrique en Noir et Blanc.
Louis Gustave Binger,
explorateur**

2007

**Au fil de l'Oise,
de Dupré à Vlaminck**

2006

**Sur les chemins de la
préhistoire. L'abbé Breuil du
Périgord à l'Afrique du Sud**

2001

**Le Voyage en Italie de
Fragonard. Les Bergeret,
une famille de mécènes**

1998

**De plâtre et d'or.
Adolphe-Victor
Geoffroy-Dechaume,
sculpteur romantique
de Viollet-le-Duc**

L'Isle-Adam, « Ville Parc »



Située entre l'Oise et la forêt domaniale, L'Isle-Adam offre un environnement privilégié, caractérisé par l'espace, la lumière et une végétation aussi variée qu'abondante. Cette situation attrayante, si proche de Paris, en a fait une ville chargée d'histoire. De célèbres personnages sont venus y vivre ou y sont passés. Parmi eux, entre autres, le Grand maître de l'Ordre de Malte Philippe Villiers de L'Isle-Adam, les princes de Bourbon-Conti, Le Nôtre, Fragonard, Balzac, ou encore Francis Carco, l'abbé Henri Breuil et Jacques Henri Lartigue. L'Isle-Adam fait partie du réseau *Les Plus Beaux Détours de France* et mérite son nom de « Ville Parc ».



La ville et ses sites remarquables. La visite de la ville à pied, en vélo ou en calèche : la halle du marché, le centre historique avec le Pont du Cabouillet (xvi^e siècle, classé Monument Historique), le site du Château des Conti, les îles, les bords de l'Oise, les sculptures : la petite sirène *Evila* (Marie-Josée Aerts), *Siaram* (Jean Marais) et *L'Esquisse de la première danse* (Galya). Et aussi l'Allée Le Nôtre, les étangs, les parcs...



Le Pavillon chinois (xviii^e siècle, inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques). Une des rares « folies » orientalistes de ce style existant encore en Europe, récemment restauré sous la direction de Pierre-André Lablaude, architecte en chef des Monuments Historiques.



L'Eglise Saint-Martin (xvi^e siècle, classée Monument Historique). Construite à la demande de Louis de Villiers de L'Isle-Adam, alors seigneur de la ville. Elle est remarquable pour ses vitraux, sa chaire, son clocher et la crypte abritant le cercueil du Prince Louis-François de Bourbon Conti.

La plage et ses cabines d'époque de style normand (xx^e siècle). La plus grande plage fluviale de France, avec plage de sable, pelouses, deux piscines découvertes, un restaurant.

La forêt dessinée au xviii^e siècle par Le Nôtre pour les chasses des Princes de Conti (1685 hectares), et ses sentiers à itinéraires balisés pour promeneurs passionnés.

L'Oise et ses trois ponts, ses passerelles, ses promenades au bord du fleuve, ses îles. Croisières sur demande.

Informations pratiques



Musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq

31 Grande Rue – 95290 L'Isle-Adam

Tél. : 01.34.69.45.44

Email : musee@ville-isle-adam.fr

Site : <http://musee.ville-isle-adam.fr>

Horaires d'ouverture

Tous les jours de 14 h à 18 h, sauf le mardi.

Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier.

Tarifs

Entrée : 3,20 € • Tarif réduit : 2,50 €

Entrée libre pour tous les 1^{ers} dimanches du mois

Visite guidée gratuite chaque dimanche à 15 h

Accès gratuit tous les jours aux Adamois, ainsi que pour tous les scolaires, les enfants, les étudiants en Arts Plastiques et en Histoire de l'Art et les Amis du Louvre.

Boutique et librairie

Accès depuis Paris



Contact presse

Amand Berteigne & Co

Amand Berteigne

30 rue Véron. 75018 Paris

Tel. : 01 42 23 09 18

06 84 28 80 65

amand.berteigne@orange.fr

Par la route, deux possibilités :

- Porte de la Chapelle, direction Autoroute A1, sortie n° 3 direction Beauvais par N1
Autoroute A16, direction Amiens, sortie L'Isle-Adam, direction centre ville.
- La Défense, Autoroute A15, direction Cergy-Pontoise, Autoroute A115 direction
Amiens-Calais, N184 sortie L'Isle-Adam, direction centre ville.

Par le train :

Gare du nord direction Persan- Beaumont par Valmondois.
Arrêt gare de L'Isle-Adam-Parmain, direction centre ville.